

**ECOUTEZ-LE WATERLOO IA**  
**USA Dim 26.01.58**

1. Merci, frère. Restons debout juste un moment pour la prière. Précieux Seigneur, nous Te remercions pour le privilège que nous avons ce soir d'entrer dans Ta Présence et de T'appeler notre Père. Et nous Te demandons de nous considérer ce soir comme Tes enfants qui ont été sauvés par la grâce de Ton Fils, le Seigneur Jésus. Et nous Te prions de déverser sur nous ce soir ce que nos coeurs réclament : La miséricorde de Dieu pour le salut des âmes, la restauration des dons dans l'Eglise, la guérison divine pour les malades et les affligés, la joie pour ceux qui sont attristés, et la miséricorde pour ceux qui en ont besoin. Et nous T'en rendrons gloire. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen. Vous pouvez vous asseoir.

2. Nous avons un temps très orageux, et pourtant selon les prévisions il y aura encore de la neige et un temps froid. Et je suis vraiment reconnaissant ce soir pour vous qui êtes venus sans regarder au mauvais temps. Puisse le Seigneur vous accorder le désir de votre coeur. Je suis resté jusqu'un peu tard parce qu'il y avait juste quelques personnes comme ceci à qui parler, en quelque sorte pour essayer d'exposer clairement la situation, afin que, si le temps s'éclaircit et que les gens viennent et constituent une foule importante, vous soyez mes auxiliaires en apportant le message de l'Evangile aux autres. Et puis la semaine prochaine, le Seigneur voulant, nous souhaitons prendre quelques passages très sévères pour prêcher l'Evangile. Et aussi, pour que vous puissiez parler aux gens, vous devez être instruit pour savoir dire aux gens comment recevoir leur guérison, et comment s'attendre au Seigneur et espérer en Lui tandis que vous méditez sur Lui. En effet, cela exige une méditation sur le Seigneur pour L'amener dans votre présence. Cela a toujours été vrai. C'est quand l'on pense à ces choses que Christ apparaît.

3. J'aimerais lire comme passage des Ecritures ce soir... j'aime lire les Ecritures, la Parole éternelle de Dieu. Nous pouvons vraiment baser notre foi sur cette Parole bénie, éternelle et immortelle, et savoir qu'Elle est certaine. Je souhaite prendre pour la lecture les quelques premiers versets du chapitre 17 de l'Evangile de saint Matthieu :

Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne.

Il fut transfiguré devant eux ; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.

Et voici, Moïse et Elie leur apparurent, s'entretenant avec lui.

Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Elie.

Et comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-le !

Et si on devrait appeler cela un sujet, j'aimerais prendre ces trois derniers mots du verset 5 : Ecoutez-Le ! [Hear Ye Him. En anglais, trois mots.] Vous direz : « Frère Branham, c'est plutôt très court comme texte. » Mais souvenez-vous, c'est la Parole écrite du Dieu éternel. Et chaque Parole est parfaite.

4. Tout au long des âges, plusieurs hommes ont prêché avec ce même passage des Ecritures depuis qu'il a été écrit. Et chaque fois que nous le lisons, nous en tirons quelque chose de nouveau. Quiconque d'entre nous qui lit la Bible sait que c'est un—un Livre merveilleux, aucun livre qui a jamais été écrit ou qui sera jamais écrit ne lui est comparable. C'est la plus glorieuse de toutes les paroles. Même les visions sont secondaires. Si la vision est contraire à ce que dit la Parole, alors la vision est fautive. La Parole de Dieu est toujours vraie.

5. Et puissé-je m'arrêter ici juste un moment pour dire ceci ; et ce que je vais dire sera enregistré parce que les enregistreurs sont en marche : chaque promesse divine qui se trouve dans la Parole de Dieu, si vous adoptez l'attitude mentale correcte à l'égard de n'importe quelle promesse de Dieu, cela accomplira la chose, peu importe ce que c'est. Si Dieu l'a promis, et que vous montrez une attitude mentale correcte, Dieu accomplira Sa promesse pour vous. Cette promesse est bonne pour tout celui qui la considérera sous ce rapport. Si je vous écrivais une lettre, vous l'apprécieriez, parce qu'elle contient quelque chose qui montre notre amitié. Mais alors votre voisin pourrait lire cette lettre, et il n'en tirera rien, parce qu'elle ne lui est pas destinée. Mais ce n'est pas le cas lorsqu'on lit la Parole de Dieu ; Elle est pour nous tous. « Quiconque veut. » Ma lettre n'aura plus d'utilité après votre mort. Mais tout au long des âges, des hommes ont lu la Parole éternelle de Dieu, et Elle les a tous inspirés dans chaque âge. Elle est tout aussi vraie, tout aussi passionnante ce soir qu'Elle l'était à l'heure même où le scribe Mathieu L'a écrite. Et vous pouvez donc comprendre pourquoi, peu importe combien le passage de l'Écriture est court, combien il est petit, l'important c'est le contexte qui s'y trouve. C'est une chose qui est inspirée.

6. Il n'y a pas longtemps, un petit ami à Louisville jouait en haut dans le grenier, ou plutôt dans la mansarde, comme vous voudriez appeler cela, et il est tombé sur de vieux objets qui se trouvaient là, et il trouva un timbre-poste d'à peu près 1 pouce carré [2,5 cm<sup>2</sup>]. Et pendant qu'il examinait ce petit timbre, le petit garçon, ayant à l'esprit un cornet de crème glacée, se dit : « J'ai un ami philatéliste au bas de la rue, je vais aller lui vendre ce timbre, car c'est un vieux timbre. » Il prit le timbre, pensant obtenir une pièce de 5 cents, et il descendit la rue voir son ami pour vendre le timbre. Et lorsqu'il arriva, il dit à son ami philatéliste : « Combien me donneras-tu pour ce timbre ? » Le philatéliste, qui était un connaisseur, examina cela, et dit : « Je te donnerai un dollar pour ce timbre. »

7. Oh ! le cornet de crème glacée devint donc plusieurs cornets. Certainement, il le vendit rapidement au prix d'un dollar. Le philatéliste vendit cela deux semaines plus tard à 500 dollars. Et maintenant, le timbre en question, la dernière fois que j'en ai entendu parler, il valait près de 750 000 dollars. Quoi ? Un petit timbre mesurant juste 2,5 cm<sup>2</sup>. Ce n'est pas le papier qui valait quelque chose ; c'est ce qui est écrit sur le timbre qui a tant de valeur. Et les trois petits mots de ce texte, ce n'est pas la taille de cela qui importe ; ni le papier sur lequel cela est écrit ; c'est le contenu qui importe. C'est la Parole du Dieu vivant. C'est ce qui rend cela si réel. Écoutez-Le !

8. Dieu, dans Sa grande sympathie envers les gens, siège toujours au conseil des hommes. Dieu agit seulement à travers Son Église. L'Église est l'agent de Dieu. Il a dit dans un passage de l'Évangile : « Je suis le Cep, vous êtes les sarments. » Le cep ne porte pas des fruits ; il émonde le sarment et ce dernier porte des fruits. L'Église est donc le sarment au travers duquel le Saint-Esprit agit. Il parle à travers les lèvres du pasteur. Il agit à travers ses mains. Et au travers des dons divins Il met Son Corps en action, lequel est conduit par le Saint-Esprit, en se vidant et en laissant le Saint-Esprit prendre le contrôle. Il apporte des messages ; il voit des visions. Et s'il s'abandonne à l'Esprit, Dieu accomplira à travers lui, ou à travers n'importe quel membre de Son Église des choses glorieuses, peu importe la chose que Dieu l'a choisi de faire.

9. Ainsi, nous voyons que Dieu ne siège pas dans de grands conseils des hommes. Une fois Il a siégé avec cinq cents personnes. Il a siégé une fois avec soixante-dix personnes, puis avec trois, et même avec une seule personne. Jésus a dit : « Là où deux ou trois sont assemblés en Mon Nom, Je suis au milieu d'eux. » C'est l'une des choses remarquables qui, pour moi, font de Lui Dieu. J'ai eu le privilège dans mon ministère de

rencontrer de grands hommes, des rois, des monarques, des potentats, de grands hommes. Et je tremblais lorsque je les rencontrais, de peur que—que je dise ce qu'il ne fallait pas. Mais j'ai découvert, lorsque j'ai rencontré ces hommes qui sont réellement de grands hommes, que ce sont les gens les plus humbles et les plus doux. Ils vous donnent l'impression que c'est vous qui êtes quelqu'un de très important. Mais c'est avec cet homme qui pense être un grand homme que vous n'arriverez pas à vous entendre. Oh ! il est si grand que vous ne pouvez pas le toucher. Les choses sont ainsi. Mais Dieu, le Roi des cieux, est si condescendant qu'Il ira vers la plus vile prostituée de cette ville par cette nuit froide, si seulement elle le demande. Il ira vers le mendiant sur la rue ; partout où il y a un besoin et la sincérité envers Lui, Dieu viendra.

10. Dans ce cas-ci, Il avait trois hommes : Pierre, Jacques et Jean. Et Il était sur le point de révéler une chose qu'Il allait faire. Toujours, avant de faire quelque chose, Dieu toujours envoie un avertissement. Et puis-je dire ici, c'est pour cette raison que nous sommes ici ce soir. Et c'est pour cette raison que de gros efforts pour un réveil sont faits partout dans le monde ; Dieu s'apprête à faire quelque chose. Et Il envoie toujours la miséricorde avant le jugement. Et si vous rejetez la miséricorde, il ne vous reste plus que le jugement. Mais Dieu toujours montre à l'avance ce qu'Il va faire. Et nous Le voyons prendre trois témoins : Pierre, Jacques et Jean, et Il monte sur une haute montagne, et là Il est transfiguré devant eux. Or, trois c'est une confirmation. Avez-vous remarqué que lorsqu'Il ressuscita la fille de Jairus, Il avait pris Pierre, Jacques et Jean, et avait mis dehors tous les autres. Trois c'est un témoignage. « Toute affaire se réglera sur la déclaration de deux ou trois témoins. »

11. Et ça c'est juste un petit aspect, mais il m'a toujours semblé que Pierre représentait la foi, Jacques l'espérance, et Jean l'amour : l'espérance, la foi et l'amour, les témoins terrestres de Dieu. Et cela est enveloppé dans chaque ministère qui vient de Dieu, la foi, l'espérance et l'amour : la foi pour accomplir Sa Parole, l'espérance pour les gens, et l'amour pour tous. Non seulement cela, mais cet événement était tellement glorieux qu'il y a toujours quelque chose qui se passe au Ciel au même moment. Il y avait trois êtres terrestres. Pierre, Jacques et Jean. Et du Ciel vinrent Moïse, Elie et Jésus. Et Dieu le Père observait la scène, trois témoins célestes, trois témoins terrestres. Dieu allait accomplir quelque chose. Et il devait y avoir un témoignage au Ciel, et il devait y avoir un témoignage sur la terre de ce qu'Il allait faire.

12. Oh ! cela a dû être un moment glorieux pour ces apôtres. Pierre appela cela plus tard la sainte montagne. Eh bien, ce n'était pas une sainte montagne, ce n'était pas tellement que la montagne fût sainte ; c'était le Dieu saint sur la montagne. Ce n'est pas la sainte Eglise, c'est le Saint-Esprit dans l'Eglise. Ce n'est pas un saint homme, c'est le Saint-Esprit dans l'homme. Pierre a dit : « La sainte montagne », l'endroit où Dieu était descendu. Et ils ont entendu Sa Voix.

13. Remarquez maintenant, je sais que ce soir je suis en présence d'un grand nombre d'ecclésiastiques. Et je réalise, mes frères, que la plupart des excellents prédicateurs, lorsqu'ils prennent ce texte, ils appliquent cela à la Seconde Venue de Jésus, à l'ordre de Sa Seconde Venue. Et cela est vrai. Mais la Bible entière est tellement inspirée que la Bible toute entière s'emboîte parfaitement. Vous pouvez prendre ce texte et prêcher avec cela tout ce que vous désirez, parce que cela est une partie de la Parole de Dieu. Tout ce qui se trouve dans la Bible s'emboîte avec ceci. Et ce soir j'aimerais aborder cela d'un point de vue un peu différent. Nous avons lu dans l'Ancien Testament ce qui concerne le placement, ou l'adoption d'un enfant. Lorsqu'un enfant naissait dans une famille, il n'était pas encore de ce fait un héritier de toutes choses. Et je pense que c'est là que la plupart des gens

aujourd'hui se trompent. Je pense que c'est là que les pentecôtistes se sont trompés, si vous voulez bien excuser ce langage sévère. C'est là que les méthodistes se sont trompés, les luthériens, c'est là que nous nous sommes tous trompés.

14. Les luthériens ont dit : « Le juste vivra par la foi. Et si vous croyez simplement cela, vous avez la chose. » Non, ce n'est pas ainsi. Dans Actes 19, Paul a demandé à ces gens-là : « Avez-vous reçu le Saint-Esprit depuis que vous avez cru ? » Ainsi, ça met cela de côté. Les méthodistes disent : « Vous L'avez lorsque vous criez. » Ça, c'était les méthodistes du début. « Lorsque vous criez, vous L'avez. » Et ils se sont rendu compte que beaucoup ont crié et ils ne L'avaient pas. Puis, vint la Pentecôte, ou la restauration des dons, et ils ont dit : « Lorsque vous parlez en langues, vous L'avez. » Mais ils se sont rendu compte que beaucoup ont parlé en langues et ils ne L'avaient pas. Ces choses sont en ordre, mais vous ne pouvez jamais accorder la primauté à ce qui est mineur. C'est un attribut du Saint-Esprit (c'est juste), chacune de ces émotions ; en effet, je crois à chacune d'elles. Mais ce n'est pas encore la chose. Le Saint-Esprit, lorsque vous Le recevez, c'est la Personne du Seigneur Jésus demeurant en vous. Et Jésus a dit : « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. » Le fruit que-que portent leurs sarments montre ce qu'il y a dans le cep.

15. Bien, dans l'Ancien Testament lorsqu'un enfant naissait dans une famille, il était un enfant lorsqu'il naissait. Maintenant, nous prenons cela littéralement, ce qui est vrai. Lorsqu'un enfant naît, il est un fils. Et lorsque vous naissez de nouveau de l'Esprit de Dieu, vous devenez un fils de Dieu. Mais ne vous arrêtez pas là, vous n'avez fait que commencer. Maintenant, pour avoir une petite toile de fond de ce tableau, rentrons dans l'Ancien Testament. Et remarquez que dans la version du Roi Jacques, il est dit ceci : « Il y a plusieurs demeures dans la maison de Mon Père. » Ça semble étrange. Je pense qu'un traducteur a traduit cela de façon plus ridicule que ça : « Il y a plusieurs appartements dans l'appartement de Mon Père. » Mais cela ne semble-t-il pas étrange de dire qu'« il y ait plusieurs demeures dans la maison de Mon Père » ? Un ensemble de demeures, plusieurs demeures, des millions établis dans une maison... Eh bien, à l'époque des premiers traducteurs, quand ils ont traduit pour le roi Jacques, ils ont traduit suivant les termes de ce jour-là. On considérait le roi comme un père ; son domaine c'était sa maison. Et cela est vraiment conforme aux Ecritures. La traduction correcte est la suivante : « Il y a plusieurs palais dans le Royaume de Mon Père. » Voilà la bonne traduction. Remarquez, mais « il y a plusieurs palais dans la maison de Mon Père (dans Son domaine) ».

16. Or, dans dans l'Ancien Testament, lorsqu'un enfant naissait dans une maison, il était un fils lorsqu'il naissait. Le Livre des Galates en parle, Paul en parle dans l'Épître aux Galates. Il était un fils lorsqu'il naissait. Mais cependant, comme ce père avait beaucoup d'affaires, beaucoup de serviteurs dans sa ferme, il désirait que son enfant soit instruit. Et ils n'avaient pas d'écoles publiques comme nous en avons aujourd'hui. Alors, il engageait un tuteur, ou un enseignant pour élever cet enfant, pour lui donner une instruction, et pour faire rapport au père de la manière dont cet enfant évoluait. Eh bien, vous pouvez vous imaginer à quel genre de personne ce père confiait l'éducation de son enfant. Et c'est un merveilleux type de Dieu et de Son Eglise. Après que l'Eglise est née de nouveau et qu'elle est entrée dans la famille de Dieu, Dieu nous a envoyé un Enseignant. Et Il a choisi le meilleur Enseignant qui existe : le Saint-Esprit. Cela n'a jamais été l'intention de Dieu de nous placer sous l'autorité de toutes sortes de cardinaux et d'évêques. Ce sont des hommes bien et ils ont un office, mais le Saint-Esprit est l'Enseignant de Dieu. Il a été envoyé pour enseigner.

17. Et si l'évêque ou plutôt l'enseignant dans l'église est inspiré par le Saint-Esprit, il est donc un enseignant envoyé par Dieu. S'il renie cela, il a une apparence de piété, mais

il renie ce qui en fait la force. Dans deux—dans Timothée 3, il est écrit qu'il en serait ainsi dans ce dernier jour.

Mais alors, le père n'engageait jamais un enseignant qui était mou, un enseignant qui pourrait mettre un (comme nous appelons cela aujourd'hui)—une plume sur son chapeau, qui dira : « Oh ! ton enfant évolue bien, » alors que ce n'est pas le cas. Le père veillait à ce qu'il ait un enseignant honnête.

Et lorsque le Père de notre esprit a pris un Enseignant pour Son Eglise et pour Ses enfants, Il a pris un Enseignant honnête, le Saint-Esprit, qui rend témoignage devant Dieu des progrès de Ses enfants.

18. Maintenant, qu'arrivait-il quand cet enfant était désobéissant ? Combien cet enseignant rougissait lorsqu'il venait dans la présence du père et lui disait : « Seigneur, votre enfant est très désobéissant. Oh ! il ne veut pas apprendre. Il ne veut pas écouter. Je ne peux tout simplement rien faire avec lui. » Combien le cœur de ce père devait être triste au sujet de cet enfant.

Et que pensez-vous que le Saint-Esprit ressent lorsqu'Il vient devant Dieu le Père et dit que Son Eglise est complètement morcelée ; Ses enfants se sont séparés en érigeant des barrières dénominationnelles ; ils vont au cinéma et s'absentent de l'église le mercredi soir pour rester à la maison regarder la télévision. Ils fument, ils boivent, ils font des sales plaisanteries et se conduisent comme le reste du monde ? C'est cela même le message que le Saint-Esprit doit apporter au Père. En effet, c'est cela la condition de l'église aujourd'hui.

Maintenant, ne soyez pas des critiqueurs, et ne pensez pas que j'essaie de vous réprimander ; j'essaie seulement de vous dire la vérité. Considérez la condition de l'église aujourd'hui. La Parole déclare que la dernière commission de Jésus dit : « Allez par tout le monde, voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru », et l'église contourne cela : la guérison du corps, les dons de l'Esprit, une vie pure et sainte.

19. Je n'ai pas l'intention d'être dur maintenant ; vos pasteurs sont ici afin de prêcher cet Evangile. Mais s'ils ne le font pas, j'aimerais que vous écoutiez cette partie-ci cette fois-ci. C'est mal pour une femme de se couper les cheveux. C'est ce que dit la Bible. Et elle déshonore son mari lorsqu'elle fait cela. L'Eglise n'avait pas l'habitude de faire cela, mais aujourd'hui, à cause de la faiblesse à la chair, les femmes font cela. Et les femmes portent ces tout petits vêtements qui ressemblent à des vêtements d'hommes, des pantalons, ou quelque chose du genre, comme on appelle cela. Savez-vous que la Bible dit que c'est une souillure et une abomination aux yeux de Dieu ? Que pense le Saint-Esprit lorsqu'Il présente cela devant Dieu le Père, la manière dont les filles de l'Eglise se comportent ?

Et en été, les femmes sortent vêtues de tout petits shorts qu'elles ne devraient même pas porter pour se présenter devant leurs maris, et elles tondent le gazon et se promènent dans la rue, vêtues de ces petits vêtements. Et vous voulez me dire que le Saint-Esprit est là-dedans ? « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. »

20. Pensez-vous que je mets les femmes en colère ? J'aimerais vous dire une chose, vous les femmes. Tout homme qui laisse sa femme faire cela et fumer des cigarettes, cela montre tout simplement de quoi cet homme est fait. C'est juste. Et vous êtes un serviteur de Dieu. C'est vous le chef de la maison. Oh ! je n'ai pas l'intention de vous réprimander, mais, frères, je me tiendrai avec chacun de vous côte à côte dans la Présence de Christ un jour. C'est ce qu'enseigne la Bible. Et si je ne vous le dis pas, alors je préférerais que vous vous mettiez un peu en colère contre moi maintenant, plutôt que de vous voir me pointer du doigt au visage ce jour-là et que vous disiez : « Si vous me l'aviez dit, j'aurais corrigé cela. » Mais ce sera trop tard à ce moment-là.

Je sais que je ferais mieux de laisser cela. Mais ce sont les choses que le Saint-Esprit doit rapporter au Père. Et dans la grande église, la belle église, de la plus petite église jusqu'à la plus grande église, vous trouvez ceci : « Le temps des miracles est passé. Ces dons prophétiques n'existent plus dans l'église ; c'était pour les apôtres. » Que pensez-vous que le Saint-Esprit doit dire dans la Présence du Père, lorsque le Saint-Esprit a dit-Jésus a dit : « Si un homme retranche quelque chose de ce Livre, ou y ajoute quelque chose, Je retrancherai sa part du Livre de Vie. ? » Que pense le Saint-Esprit lorsqu'Il doit apporter un tel message devant le Père, au sujet de Ses enfants ? Oh ! certainement, vous ne pouvez rien hériter de cette manière-là.

21. Et lorsque vient le moment de la réunion, et que l'Esprit de Dieu se met à agir... Nous savons qu'il y a quelque chose de faux ; je sais que ce sont des illusions ; je sais qu'il y a toutes sortes d'illusions. Parce que la Bible dit qu'il y en aurait. Mais alors que l'église s'est relâchée, on devrait avoir une église instruite et édifiée de telle sorte qu'elle devrait distinguer le vrai du faux. Voyez-vous où nous en sommes ?

Le Saint-Esprit doit donc amener ce genre de message au Père. Oh ! la la ! que doit-Il dire ? Certainement, si ce garçon... ou plutôt tout enseignant sait que dans la Bible, si ce garçon-là n'était pas obéissant, bien qu'étant un fils, il n'héritait de rien. Tout lecteur de la Bible sait cela. Lisez Ephésiens, chapitre 1, verset 5. Dieu nous a prédestinés à être des enfants de Dieu par adoption en Jésus-Christ, qui adopte et place un fils.

22. Mais maintenant changeons de tableau. Et peut-être qu'en serait-il si cet enfant était obéissant ? Oh ! il s'occupe vraiment des affaires du père, il fait exactement la même chose que le père, il faut des choses qui plaisent comme Jésus a dit qu'Il faisait. Alors que dirait le Tuteur, ou plutôt l'Enseignant, devant le Père ? Oh ! combien Il devait bomber le torse, l'Enseignant, s'avancer dans la Présence du Père et dire : « Oh ! Seigneur, Ton fils, il (excusez cette expression, et j'espère que vous n'allez pas penser que je suis sacrilège)... Et Il dirait : « Il est simplement un portrait craché de son Père. Il est exactement comme Toi. Il croit exactement la même chose que Tu as écrite. Il enseigne tout exactement tel que Tu l'as écrit. Il croit que Tu es le Grand JE SUIS. Et il sait qu'il est Ton rejeton ; et par conséquent, il prend position pour Toi, courageusement. » Vraiment, le Père doit dire : « Ça, c'est Mon garçon ! » Quelle chose merveilleuse ce serait ! C'est ce que Dieu veut que nous soyons : obéissants.

23. Alors, que se passe-t-il dans ce cas-là ? Si cet enfant était désobéissant, cela-bien qu'il était un fils... je ne dis pas que vous ne serez pas sauvé, si vous êtes né de nouveau, vous avez le salut, vous avez la Vie Eternelle ; vous irez au Ciel. Mais ce que vous manquez ici, si vous êtes désobéissant, Dieu pourrait devoir vous retirer avant le temps ; bien des choses pourraient vous arriver. Vous serez toujours une église infirme, vous aurez des divisions : « Je suis membre de ceci ; je suis membre de cela. » J'aimerais que l'église toute entière dise : « J'appartiens à Christ. » Certainement. Vos dénominations, c'est en ordre, si simplement vous n'ériges pas des clôtures. Le pâturage appartient à toutes les brebis, toutes les dénominations ; c'est l'Eglise de Dieu, le Corps de Christ.

24. Eh bien, si cet enfant était obéissant, on devait organiser une cérémonie, lorsque cet enfant devenait mûr. On l'amenait à un endroit public. Suivez attentivement ; ne manquez pas ceci. Sondez les Ecritures. On amenait cet enfant à un endroit public, on le revêtait d'une robe, d'une robe royale, et on organisait une cérémonie. Et c'était la cérémonie de l'adoption. L'enfant qui était né dans la famille était placé par l'adoption dans la famille.

Et après cela, le nom de ce garçon était tout aussi valable sur un chèque que celui de son papa. Il était l'héritier de tout. Il pouvait enlever ; il pouvait nommer ; il pouvait révoquer,

il pouvait engager. Il pouvait faire tout ce qu'il trouvait bon, parce que la cérémonie de l'adoption avait été accomplie pour son fils, et on l'habillait et on le plaçait dans l'ordre. Or, c'est là que l'Eglise devait se trouver aujourd'hui. Jésus a dit : « Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais. Tout ce que vous demanderez en Mon Nom, Je le ferai. »

Pourquoi avons-nous peur de cela ? Qu'est-ce qui ne va pas ? Si Christ nous a revêtus du Saint-Esprit, et que nous avons été adoptés dans la famille après être nés de nouveau, après avoir été baptisés dans le Corps par le Saint-Esprit, si c'est un vrai témoignage de Dieu, demandez ce que vous voulez et cela vous sera accordé. Et puis, nous sommes assis là, disant : « Oh ! eh bien, il s'agissait de quelque chose d'autre. »

25. Avez-vous reçu un faux esprit ? Vous plaisez-vous encore aux choses du monde, comme nous en avons parlé cet après-midi ? Les aimez-vous encore ? Occupent-elles une place dans votre coeur ? N'êtes-vous pas une personne mise à part ? Alors peut-être que vous n'avez pas été adopté. Mais une fois que vous êtes adopté, que vous êtes placé côté position dans le Corps de Christ, vous êtes héritier de toutes choses.

Remarquez, c'est ce que Dieu a fait à Son Fils. Dieu ne nous a pas demandé de faire quelque chose que Lui ne ferait pas. Il a pris Son propre Fils, qui a été obéissant. Ceci c'était peu avant la crucifixion. Vous rappelez-vous ce qu'Il a dit lorsqu'Il descendait ? « Le Fils de l'homme va à Jérusalem, pour être livré entre les mains des Gentils. » Il a dit : « Ne racontez cette vision à personne ? » Mais pendant qu'ils se tenaient là, Dieu a adopté Son propre Fils, car Il L'a couvert de Son ombre. Et la Bible dit qu'Il a placé une robe sur Lui, de sorte que Son vêtement brillait comme le soleil lorsqu'il brille dans toute sa force, Il L'a élevé là devant trois témoins célestes, devant trois témoins terrestres. Et une voix a dit : « Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, écoutez-Le. » Tout ce qu'Il dit est aussi valable que Ma Parole. » Il était adopté. Jésus a dit : « Tout pouvoir a été remis entre Mes mains dans le Ciel et sur la terre. » Voilà l'adoption de Dieu adoptant Son Fils.

26. Tout pouvoir. Observez ce qu'a dit Jésus : « Si vous demeurez en Moi, et que Mes Paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela vous sera accordé. » Mais que s'est-il passé ? Oh ! l'église s'est plongée dans la théologie humaine et a contourné cela. Eh bien, l'évidence, comme l'illustre la vieille expression du Sud : « L'artisan se révèle à l'ouvrage. »

Eh bien, sous l'effet du surnaturel bien souvent les hommes deviennent émotifs. Et ils veulent commencer quelque chose de différent. Qu'un mouvement de Dieu commence, et voyez l'homme qui devient tout excité, et il cherche à imiter quelque chose. Suivez attentivement. Cela a été ainsi dans chaque génération. Lorsque le surnaturel a été accompli en Egypte, une foule de gens de toutes espèces est sortie. Et il y avait un homme du nom de Koré. Il a dit : « N'y a-t-il pas d'autres prophètes ? N'y a-t-il pas d'autres saints hommes, à part Moïse ? Donnons-nous des prophètes, de saints hommes et ainsi de suite. Dieu a dit à Moïse : « Sépare-toi d'eux, parce que la terre va s'ouvrir pour les engloutir. » Et n'a-t-Il pas dit que la même chose s'élèverait dans les derniers jours ? » Et ils périrent dans la révolte de Koré. » C'est exact.

27. Maintenant observez, Pierre était tout excité, parce que le surnaturel était accompli ; il a dit : « Si Tu le veux, dressons trois tentes, une pour Moïse, une pour Elie, une pour Jésus. » Eh bien, il a dit ceci : « Oh ! ceci sera un grand mouvement. Dressons une tente ici pour tout celui qui aimerait adorer avec Moïse. » Moïse représentait la loi. Et il n'y a pas de salut dans la loi. Il n'y a aucune loi qui, en l'observant, vous fera mériter votre salut. C'est un don gratuit de Dieu. Moïse représentait la loi. Et Pierre voulait dresser une tente pour tous ceux qui voulaient observer le jour du sabbat, les nouvelles lunes et tout, la loi. Mais il n'y a point de grâce dans la loi. La loi est un policier. La loi vous montre seulement votre péché. La loi vous dit seulement que vous êtes un pécheur condamné. Mais elle n'a aucun remède pour vous. Elle peut vous jeter en prison, mais elle ne peut pas vous en

faire sortir. Qui en veut ? Pas moi. Je ne veux pas de la loi. Elle me dit seulement que je suis un pécheur, elle pointe vers moi un doigt accusateur, disant que j'ai péché, et la peine du péché c'est la mort. Moïse avec sa loi, et Pierre voulait que les gens aient ce genre d'église.

28. Et ensuite, il voulait dresser une tente pour Elie. Et Elie représentait la sévérité de Dieu, ou plutôt la justice de Dieu. Vous souvenez-vous de lui lorsqu'il se trouvait sur la montagne ? Dieu l'avait envoyé là-haut, et le roi a dit : « Montez le prendre avec cinquante hommes. » Et Elie s'est levé, et tout ce qu'il avait à dire c'était : « Je suis le serviteur oint de Dieu, ne vous approchez pas de moi. Et si vous le faites, il vous arrivera quelque chose. »

« Oh ! ont-ils dit, nous avons des ordres du roi, espèce de fanatique ! Nous allons te prendre de toute façon. »

Et ils se sont avancés. Et Elie a dit : « Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et vous consume. » Et le feu est descendu et les a consumés : la justice, ce qu'ils avaient mérité. Je ne veux pas de cela.

Ainsi le roi a dit : « Oh ! peut-être qu'une tempête s'est levée. Juste un phénomène naturel s'est produit, parce que ces jours-là sont passés. Envoyons un autre groupe de cinquante hommes. »

Alors cinquante autres hommes sont venus, et Elie a dit : « Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et vous consume. » Et le feu est descendu et les a consumés. Le roi se lassa plutôt d'envoyer cinquante hommes.

29. Dieu vit toujours. Il est toujours Dieu dans chaque génération. Mais ça c'est la justice. Je ne veux pas de la loi ; elle vous envoie en prison. Je ne veux pas de la justice. Ecoutez, mes amis ; je ne veux pas de la justice, je désire la miséricorde, pas la justice. Je suis né dans le péché, j'ai été conçu dans l'iniquité, je suis venu au monde en proférant des mensonges ; je le sais. Et la justice m'envoie en enfer, la propre sainte loi de Dieu. La justice m'envoie en enfer, du fait que je suis un pécheur. Je ne veux pas que la loi me pointe du doigt ; je ne veux pas de la justice ; je veux la miséricorde.

Mais Pierre voulait que tout cela continue, que des tentes soient dressées, des barrières dénominationnelles, et ainsi de suite ; « Oh ! je suis avec Moïse ; je suis avec Elie. » Oh ! j'aimerais que vous suiviez maintenant juste une minute. Avant même que cela ne sorte de sa bouche (béni soit le Nom du Seigneur), une voix vint du Ciel et dit : « Celui-ci est Mon Fils bien-aimé ; écoutez-Le. » Que représentait-Il ? La miséricorde, le salut, la justification, la guérison divine. Il représentait le Ciel, une grande joie pour nous. Alors que la loi et la justice nous avaient condamnés à l'enfer, Christ, l'Innocent, a souffert pour les coupables ; Il nous a justifiés gratuitement par sa grâce et nous a affranchis de toute peine du péché. Et c'est ça l'exigence de la justice du Dieu Tout-Puissant.

30. Jésus se tenait là, Dieu a dit : « Celui-ci est Mon Fils bien-aimé ; faites disparaître vos dénominations. Faites disparaître vos petites idées charlatanesques. Car Celui-ci est Mon Fils bien-aimé ; écoutez-Le. »

Je vous dis ce soir... Oh ! si j'avais le vocabulaire qu'il faut, si seulement j'étais un—un prédicateur instruit, si j'étais—si seulement j'avais une certaine capacité, mais étant un pauvre ignorant du Sud... Si j'avais la capacité, j'aimerais rendre cela tellement accessible à chaque homme et à chaque femme qu'ils verraient cela. Mais je sais de quoi je parle. Il se pourrait que je ne connaisse pas trop bien le Livre, mais je connais très bien l'Auteur. Et Le connaître Lui, c'est la Vie. Je ne suis pas un fanatique, mais j'ai un message pour vous, à savoir que ce même Jésus au sujet duquel le Père avait crié des Cieux : « Celui-ci est Mon Fils bien-aimé » n'est pas mort ; Il est vivant ici ce soir, dans toute Sa puissance et toute Sa gloire pour se manifester exactement comme Il l'avait fait dans les autres âges.

Car il est écrit dans Sa Parole infallible : « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. » Il est écrit dans Sa Parole : « Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais. »

31. La façon dont Il s'était manifesté aux Juifs, comment l'a-t-Il fait ? Il s'est manifesté une fois, lorsque Philippe était allé chercher Nathanaël qui se trouvait sous un arbre, et l'avait ramené. Il a dit : « Viens voir qui nous avons trouvé, Jésus de Nazareth, le Fils de Joseph. »

Sur le chemin du retour, Philippe se mit à lui parler. D'abord, Nathanaël a dit : « Peut-il venir quelque chose de bon d'un groupe de gens comme celui de Nazareth ? »

Philippe lui a donné une bonne réponse : « Viens, et vois. »

Certainement que, chemin faisant, il lui parlait du cas de Pierre dont Il connaissait le nom et celui de son père. Je peux imaginer ce fervent Juif orthodoxe dire : « Eh bien, un instant ! Je ne peux tout simplement pas croire cela, Philippe. »

« Viens avec moi ; sois humble, viens à la réunion, assieds-toi tranquillement ; observe pendant quelques minutes. »

Et lorsqu'ils sont arrivés là où se tenait la ligne de prière, ou je ne sais quoi, Jésus priait pour les malades. Il y avait beaucoup de grands sacrificateurs et de grands pharisiens instruits tout autour de Lui, leurs différents cultes. Et lorsque Philippe s'est avancé avec Nathanaël, Jésus s'est retourné et, ayant regardé Nathanaël, Il a dit : « Voici un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude. » Cela l'a frappé d'étonnement.

Il a dit : « Rabbi, quand m'as-Tu connu ? Tu ne m'as jamais vu de Ta vie, comment me connais-Tu ? »

Jésus a dit : « Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous cet arbre-là, Je t'ai vu. »

A trente miles [48 km] de l'autre côté de la montagne, quels yeux !

Et qu'a-t-il dit ? Il a parlé pour chaque Juif qui croyait, lorsqu'il a vu cela s'accomplir ; il a dit : « Rabbi, Tu es le Fils de Dieu, Tu es le Roi d'Israël. » C'est ce que croit chaque véritable croyant.

Et lorsqu'il a dit cela, Il a dit : « Parce que je t'ai dit ces choses, tu crois ? Tu verras de plus grandes choses que celles-ci. » Parce qu'il était un croyant. Dieu se manifestait avant la fin de la dispensation des Juifs.

32. Ensuite qu'est-il arrivé aux Pharisiens, aux grands docteurs qui se tenaient là à côté ? Ils ont dit : « Ça, c'est un démon. C'est un diseur de bonne aventure. C'est Béalzébul. » Ils le disaient dans leurs coeurs ; ils n'avaient pas exprimé cela à haute voix.

Mais Jésus connaissait leurs pensées. Et Il a dit : « Si vous dites cela de Moi, cela vous sera pardonné. Mais si vous dites une seule parole contre le Saint-Esprit lorsqu'Il viendra faire la même chose, il ne vous sera jamais pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir. » Quoi ? Lorsque le Saint-Esprit se manifeste à la race des Gentils, une seule parole contre Cela ne sera jamais pardonnée.

33. Ensuite, Il s'est présenté au groupe des Samaritains, à une femme au puits. Il a dit : « Apporte-Moi à boire. »

Elle a dit : « Oh ! il existe une ségrégation », comme celle qu'il y a dans le Sud, entre les Blancs et les hommes de couleur. Et Il lui a fait comprendre qu'il n'y avait aucune différence, que tous sont des créatures de Dieu.

Et quand Il a découvert où se situait son problème, Il a dit : « Va, cherche ton mari, et viens ici. »

Elle a dit : « Je n'ai point de mari. »

Il a dit : « C'est juste ; tu en as eu cinq. »

Observez ce que la femme a dit, une Samaritaine, pas une Juive. Il n'y a que les Juifs, les Samaritains et les Gentils. Mais Jésus avait défendu à Ses disciples d'aller chez les Gentils. Il s'était présenté à la nation juive. Certains L'ont rejeté ; certains ont cru en Lui. Observez comment Il a fait cela.

Puis Il a dit à la femme... Elle Lui a dit : « Seigneur, je vois que Tu es Prophète. Nous savons que lorsque le Messie sera venu, Il nous annoncera ces choses. »

Il a dit : « Je Le suis, Moi qui te parle. »

Et elle a couru dans la ville (suivez sa déclaration), et elle a dit : « Venez voir un Homme qui m'a dit les choses que j'ai faites. Ne serait-ce point le Messie ? N'est-ce pas là le signe du Messie ? » Assurément.

34. Puis Il a accompli cela chez les Juifs pour se présenter. Il a accompli cela chez les Samaritains pour se présenter. Mais pas une seule fois cela n'a été accompli chez les Gentils. Car voici les jours des Gentils. C'est maintenant la fin. C'est pourquoi Il a dit : « Lorsque le Saint-Esprit viendra et accomplira la même chose... » Or, si Jésus s'était manifesté aux Juifs de cette manière-là, et aux Samaritains de cette manière-là, Il est tenu d'accomplir Sa Parole en se manifestant aux Gentils de cette manière-là. Car nous savons tous que nous sommes à la fin.

Ensuite que s'est-il passé ? Quatre-vingt-dix pour cent ont dit qu'Il avait un mauvais esprit lorsqu'Il faisait cela, ou un certain artifice. Et ce qui est arrivé en ce temps-là arrive de même aujourd'hui. Ceux qui avaient cru au message de Jean étaient des milliers de fois plus nombreux que ceux qui ont cru à Son message, si nous considérons les proportions.

35. Maintenant, qu'est-ce que le monde attend aujourd'hui ? C'est de voir la manifestation de Jésus-Christ. Qu'est-ce que le véritable croyant attend aujourd'hui ? C'est de voir Jésus-Christ et d'entendre la Voix dire : « Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, écoutez-Le. » De quoi le monde a-t-il grandement besoin aujourd'hui ? Pas d'une nouvelle dénomination, pas d'un nouvel évêque pour diriger l'Eglise, pas d'un nouveau maire de la ville, pas de quelques nouveaux bâtiments ou d'une école d'éthique. Qu'attend-il ? De voir la manifestation du véritable amour du Dieu vivant pour l'humanité qui se meurt.

Qu'arrivera-t-il à l'incrédule ? Jésus a dit : « Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus ; mais vous, vous Me verrez, car Je (pronom personnel) serai avec vous, même en vous jusqu'à la fin du monde. » Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. La manifestation d'un acte de bravoure, cela touche l'homme qui a tant soit peu de spiritualité en lui.

36. Il y a quelque temps... (Soyez révérencieux pendant quelques minutes, s'il vous plaît.) Vous savez que je suis un chasseur. J'aime la nature. C'était ma Bible. Comme je l'ai dit cet après-midi, ma mère est une demi-Indienne, c'est ce qui fait que j'aime la nature. J'avais l'habitude d'aller chasser dans les bois du Nord. J'avais un ami là-bas qui s'appelait Burt Caul, l'un des meilleurs chasseurs avec lequel j'aie jamais chassé, un vieil homme de bois ; vous n'avez pas à craindre qu'il se perde ; il connaissait son chemin. Un merveilleux chasseur, mais l'homme le plus cruel que j'aie jamais vu. Oh ! il était vraiment cruel. Il aimait abattre les petits faons juste parce qu'il savait que cela m'indisposait de le voir faire cela. Et il me disait : « Oh ! vous prédicateurs, vous êtes trop peureux. »

Je disais : « Burt, tu es un garçon formidable, mais comment peux-tu être si cruel ? »

Et il disait : « Ressaisis-toi, prédicateur ! »

Eh bien, c'était en ordre qu'il puisse tuer un seul faon. La loi le lui permettait. Mais pas tuer pour le simple plaisir de tuer. Je suis un chasseur, pas un meurtrier.

37. Ainsi donc quand... j'observais cela. Et je détournais mon visage. Et une fois, lorsque je suis allé là-bas, Burt s'était fabriqué un petit sifflet. Et il pouvait prendre ce petit sifflet et faire entendre exactement le cri d'un petit bébé faon. J'ai dit : « Burt, tu ne vas pas utiliser cela. »

« Oh ! a-t-il dit, Billy, ressaisis-toi ! Vous les prédicateurs, vous êtes trop peureux. » Eh bien, il faisait cela juste pour se montrer méchant.

Et nous sommes allés chasser ce jour-là, et il était environ midi. Nous n'avions vu aucune trace. Et lui marchait devant moi, il était un homme un peu plus grand que moi, et de quelques années mon aîné. Et il s'accroupit près d'une petite clairière. Il y avait de la neige sur le sol, à peu près comme il y en a à l'extérieur maintenant. Et il a tiré ce petit sifflet de sa poche, s'est accroupi, et a fait entendre un cri pareil à celui d'un petit faon.

38. Et alors, juste de l'autre côté de la clairière, qui était à peine aussi large que cet amphithéâtre, une très grande mère biche (c'est la femelle du cerf) s'est redressée. Et il s'est retourné pour me regarder d'un air embarrassé, et il a souri. Je savais ce qui allait suivre. Cette mère biche a levé la tête. Oh ! je pouvais voir ses grands yeux bruns et ces veines qui se dessinaient sur son visage, et ces grandes oreilles majestueuses qui étaient dressées. Oh ! elle était splendide ! Et elle cherchait. De quoi s'agissait-il ? Un bébé était en détresse. Et elle, de nature, était une mère. Elle ne se serait aucunement levée, mais le bébé appelait. Et non seulement cela, mais elle s'est avancée là dans la clairière. Oh ! elle n'aurait jamais fait cela pendant la journée. Elle savait que c'était dangereux. Le chasseur allait la repérer.

Mais de quoi s'agissait-il ? Un bébé pleurait. Elle était une mère ; il y avait quelque chose en elle. Ce n'était pas un simulacre, comme les chrétiens essaient de le faire aujourd'hui. C'était réel. Elle était une mère. Elle s'est avancée dans la clairière. J'ai entendu l'éjecteur du fusil reculer, et la culasse glisser, couvrant une cartouche 30-06. Je vis ce chasseur de Burt viser l'animal, oh ! il était un tireur d'élite. Et le réticule de cette lunette était braqué sur le coeur de cette mère biche.

39. J'ai pensé : « Oh ! la la ! dans une seconde ou deux, il va lui faire sauter le coeur. » J'ai pensé : « Burt, comment peux-tu faire cela ? Cette mère, elle ne peut pas s'en empêcher ; c'est une mère. Ne vois-tu pas cela, elle n'a aucune crainte. Elle n'est pas en train de jouer à la mère ; il y a quelque chose en elle. Elle est une mère ; elle s'est avancée droit en face de la mort ; le bébé pleure, où est-il ? »

Et alors que je le voyais viser (oh !), j'ai simplement détourné ma tête et la biche a vu le chasseur. Elle a sursauté ; ces grandes oreilles étaient dressées comme cela, juste là dans le bosquet. J'ai vu ce fusil descendre. Oh ! j'ai détourné ma tête ; j'ai pensé : « Je ne peux pas regarder cela, cette démonstration de quelque chose de réel, de quelque chose de réel, un amour authentique, parce qu'elle était une mère. C'était un véritable amour. Elle ne s'est pas du tout enfouie ; le bébé était en difficulté. Même si cela lui coûtait la vie, elle voulait voir le bébé.

40. Et j'ai détourné ma tête, je me suis mis à prier en silence. « Ô Dieu, ne le laisse pas faire cela. Comment peut-il être si cruel ? » Et j'ai attendu ; le coup ne partait jamais. J'ai attendu encore un peu ; le coup ne partait jamais. Et lorsque je me suis retourné, le fusil allait comme ceci. Il s'est retourné et m'a regardé ; il a jeté le fusil par terre et m'a saisi par les jambes ; il a dit : « Billy, j'en ai marre ; prie pour mon âme pécheresse. »

Là, sur ce sol, dans cette neige-là, j'ai conduit cet homme cruel au Seigneur Jésus-Christ. Pourquoi ? Parce qu'il avait vu la démonstration d'une chose réelle. Tout au fond de lui... Il avait quelque chose à l'extérieur par lequel il essayait de m'indisposer, mais là au fin fond, il avait faim d'une chose réelle. Et lorsqu'il a vu la démonstration d'un véritable amour maternel, il s'est abandonné à Christ.

Mes amis, ce soir, vous les chrétiens, ce soir, et vous les croyants, ce soir, qu'est-ce que le monde attend, pas le monde entier, pas chaque individu qui est dans le monde, mais le véritable croyant attend de voir Dieu se manifester dans un acte authentique du Saint-Esprit. Cela attirera les hommes à Lui. Inclignons la tête juste un moment pour la prière. (Si la soeur veut bien aller là.)

41. Dieu miséricordieux, qui a ressuscité le Seigneur Jésus le troisième jour, et a donné la commission... Tu as dit avant cela : « Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, écoutez-Le. » Il a dit : « Allez par tout le monde, et prêchez la Bonne Nouvelle. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais. Je serai avec vous jusqu'à la fin du monde », guérissant les malades, accomplissant des miracles, de glorieux signes et prodiges pour manifester Sa résurrection. Puisse-t-Il nous faire une démonstration ce soir, comme la mère biche. Et, ce soir, les gens qui sont ici, qui se sont peut-être couverts du manteau de l'église, puissent-ils voir Sa Présence. Puisse-t-Il nous faire comprendre par les Ecritures que ceci est le jour et l'heure où Il se manifeste à la race des Gentils, juste avant que le jugement ne frappe. Car Il est le Dieu souverain qui tient Sa Parole. Ouvre les yeux aveuglés pour qu'ils voient la Vérité. Et nous Te prions de parler au coeur du pécheur maintenant même, et de leur accorder le salut au lieu de la condamnation par la loi et la justice. Puisse-t-Il nous faire comprendre que Jésus-Christ a satisfait aux exigences de la justice de Dieu, laquelle exigeait la mort, et qu'Il est mort, Lui l'Innocent, pour les coupables, afin que nous soyons libres. Puisse-t-Il nous faire avancer en croyant tout simplement alors que nous attendons.

42. Je me demande, alors que vous avez la tête inclinée, les yeux fermés, s'il y a une personne, un pécheur, qui est en dehors de Christ. Peut-être que vous êtes membre d'une église ; cela ne veut rien dire. Mais vous aimerez avoir la chose véritable en vous, manifester Jésus-Christ à un monde qui se meurt en ces derniers jours, et vous êtes conscient que vous n'avez pas cela... Il se peut que vous disiez : « Oh ! je suis chrétien ; je suis membre d'une église. » Cela ne signifie rien. Cela vous rend seulement pire. Eh bien, je préférerais être un infidèle plutôt qu'un hypocrite. Vous direz : « Je ne suis pas un hypocrite. » Si vous fréquentez une église et que vous prétendez être de Christ, et que vous faites les choses du monde, vos propres oeuvres révèlent ce que vous êtes. Avez-vous honte de votre témoignage ? Cette mère biche avait-elle honte ? Non, il y avait quelque chose en elle ; elle était une mère. Elle n'y pouvait rien. Voulez-vous avoir cet Esprit-là en vous qui ferait de vous un véritable chrétien ? Si vous le voulez, voudriez-vous lever la main alors que vous avez la tête inclinée et dire : « Frère Branham, priez pour moi. » Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, monsieur. Que Dieu vous bénisse, monsieur, là derrière. Que Dieu vous bénisse par ici, madame. Là au balcon, que Dieu vous bénisse. Quelqu'un d'autre ? Que Dieu vous bénisse, madame ? Que Dieu vous bénisse, monsieur. Et vous madame, et vous, vous là derrière. Quelqu'un d'autre ? Que le Saint-Esprit convainque maintenant vos coeurs, mes amis. Que Dieu bénisse ces jeunes filles assises ici. Levez simplement la main maintenant, cela signifiera beaucoup pour vous. Levez simplement la main. Il se peut que vous soyez membre d'une église. Je vous assure que si vous n'êtes pas né de nouveau, vous êtes perdu. » Voulez-vous recevoir Christ maintenant comme votre Sauveur ? Dites : « Je veux avoir ce genre d'Esprit en moi, Frère Branham, afin que je puisse manifester l'amour de Christ. Bien que je sois membre d'une église depuis longtemps, je n'ai cependant jamais eu cette expérience-là. Je veux avoir en moi quelque chose qui me rende authentique. » Voulez-vous lever la main, certains parmi vous qui n'ont pas levé la main, maintenant même alors que nous attendons. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu bénisse cette petite dame. Que Dieu bénisse la dame ici, là au fond. C'est bon. Très bien.

43. Alors qu'il y a une dizaine de mains qui se sont levées, vous qui vous rendez compte que vous avez tort, Dieu est avec vous, sinon vous n'auriez jamais levé la main. Maintenant, vous qui avez levé la main, voudriez-vous juste vous tenir debout un moment pour un mot de prière. Que chacun garde la tête inclinée. Tenez-vous simplement debout juste un moment pour un mot de prière. Si vous êtes vraiment sincère, tenez-vous debout maintenant. C'est juste ; c'est juste. Les gens se lèvent simplement partout, dans toute la

salle... Tenez-vous debout juste un moment pour un mot de prière. « Celui qui Me confessera devant les hommes, Je le confesserai devant le Père. »

Il n'y a pas de quoi avoir honte. « Si vous avez honte de moi ici, J'aurai honte de vous devant le Père et les saints anges. » Et permettez-moi de dire ceci en tant que Son serviteur : « Jésus-Christ est ici. » Et s'Il ne se manifeste pas ce soir à la même mesure qu'Il s'était manifesté lorsqu'Il était ici, je suis un faux prophète, et je me trouve être un faux témoin. Mais Il le fait, je vous ai dit la vérité, et Dieu a écrit la chose correcte, ceci c'est la Parole de Dieu qui déclare qu'il en sera ainsi.

44. Y aurait-il quelqu'un d'autre avant que nous priions ? Tenez-vous debout. Je n'aimerais pas que vous alliez adhérer à une certaine église. Vous pouvez adhérer à l'église que vous voulez. Je veux que vous acceptiez Christ et que vous soyez authentique dans votre cœur, authentique. Que le Saint-Esprit vous parle pendant qu'Il est ici. Si vous êtes membre d'une église, retournez à votre église. C'est en ordre. Nous voulons juste que vous soyez des chrétiens, de véritables chrétiens dans votre cœur. Pendant que vous restez debout, priions. Maintenant, confessez tout simplement toutes vos fautes, maintenant même, car Il connaît votre faiblesse.

Seigneur Dieu, alors que notre pensée est ramenée maintenant même à cette heure-là où ce chasseur fut convaincu qu'il y avait quelque chose de réel dans le monde, il n'avait vu jusque-là que le faux. Il n'avait vu jusque-là que le simulacre, mais il est entré en contact, étant un chasseur, avec un animal sauvage, une créature de Dieu, qui a pu démontrer quelque chose.

45. Par le simple message de l'Évangile de ce soir, avant que quoi que ce soit ait été accompli, ces gens sont convaincus par la Présence du Saint-Esprit, ils ont tort, et ils se tiennent debout pour T'accepter. Or, je ne peux que citer Ta Parole. Tu as dit : « Celui qui écoute Mes Paroles, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie Eternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la Vie. » Ça, c'est Ta propre Parole, Seigneur. Et Tu as encore dit : « Nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l'attire premièrement. » Ainsi, combien Dieu est présent ! Les gens sont debout, convaincus ; certains d'entre eux sont peut-être de fidèles membres d'églises. Mais ils n'ont pas honte de se tenir debout. Quelque chose a averti leurs cœurs d'une manière étrange. C'était Dieu le Père accomplissant Sa Parole. La Parole de Jésus s'accomplit, Celle qui dit : « Nul ne peut venir, à moins que le Père ne l'attire. Et tous ceux que le Père M'a donnés, M'appartiennent. Et nul ne peut les arracher de Ma main. Et Je les ressusciterai au dernier jour. »

Les voici, Seigneur, la Parole a été prêchée ; le Saint-Esprit a attiré ; des hommes et des femmes sont debout en guise de témoignage pour montrer qu'ils T'aiment, qu'ils croient en Toi et désirent que Tu entres avec une paix profonde dans leurs cœurs, et que Tu fasses d'eux de vaillants chrétiens. Je Te les présente maintenant, Seigneur, comme des trophées de la grâce de Ton Fils Jésus. Et puisses-Tu les garder et les remplir de Ton Esprit et que leur vie porte des fruits d'un véritable chrétien. Et en manifestant cela, puissent-ils gagner les autres. Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

46. Maintenant, à ceux qui sont debout, lorsqu'ils s'assoieront, vous qui êtes à côté d'eux et qui êtes chrétiens, serrez-leur la main et donnez-leur la main d'association. Et les prédicateurs pourront les amener dans leurs églises. Vous pouvez maintenant vous asseoir, vous qui étiez debout. Et que Dieu vous accorde votre désir.

Oh ! je L'aime. N'est-Il pas merveilleux ? J'aime voir cela. Tendez la main et serrez-leur la main. C'est juste. Si vous êtes un véritable chrétien, vous le ferez volontiers. Vous voulez leur souhaiter la bienvenue dans cette grande famille. Je vois d'autres qui se tiennent, qui tendent la main tout autour d'eux, serrant des mains. Que Dieu vous bénisse. C'est juste ; c'est juste. Vous avez fait la chose juste.

47. Maintenant, vous devez vous trouver une bonne église, un endroit, une église de votre choix et y devenir un membre royal de la famille de Christ, jusqu'à ce que la mort vous libère. C'est juste. Ce sera merveilleux. Que Dieu soit avec vous et qu'Il vous bénisse. C'est bon. J'aime voir cela. Il y a même un homme qui monte là pour voir les autres et leur serre la main.

Ce dont nous avons besoin ici dans cette ville, c'est d'un brisement, d'une démolition et d'une reconstruction à l'ancienne mode. Ô Dieu, accorde-le, cette semaine qui vient, c'est ma prière, que les églises et les hommes et les femmes puissent unir leur cœur en cette dernière et glorieuse heure. Ô Dieu, donne-moi la force cette semaine pour apporter le Message de l'Évangile tel que, je crois, Il aurait voulu que ce soit fait.

48. Maintenant, pour les quelques prochaines minutes, si vous voulez simplement m'accorder toute votre attention. C'est un privilège pour moi de prier pour les malades. Et comme je l'ai mentionné dans mon sermon il y a quelques instants, Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. S'Il est le même, Il est obligé d'agir de la même façon. S'Il est le même, Il est le même en principe ; Il est le même en puissance. Et combien savent que la Bible enseigne que Jésus Lui-même a dit : « Je ne fais rien à moins que le Père Me le montre premièrement. » Combien savent cela ?

Jésus voyait donc une vision avant de faire quoi que ce soit. Il y avait une fois une femme au sujet de laquelle Il n'avait pas vu une vision. Elle avait touché Son vêtement. Et Jésus ne le savait même pas. Il a dit : « Qui M'a touché ? » Tout le monde a nié cela. Et Pierre L'a repris, il a dit : « C'est tout le monde qui Te touche ! »

Il a dit : « Mais J'ai connu que Je me suis affaibli, une force est sortie de Moi. »

Eh bien, Il a regardé tout autour. Et puisqu'Il pouvait connaître leurs pensées, Il a repéré la femme, et lui a dit que sa maladie était finie, car sa foi l'avait guérie. Combien savent que les Écritures disent cela ? S'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, Il fera la même chose. Est-ce juste ?

49. La Bible ne dit-Elle pas qu' « Il est maintenant le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités » ? N'est-ce pas ? Est-ce l'Écriture ? Certainement, c'est l'Écriture.

Ainsi maintenant, dans cette salle ce soir, dans ce petit groupe de gens, nous ne sommes peut-être qu'une poignée de gens. Mais jamais je... Peu importe... Si Dieu m'envoie cinq personnes, je prêcherai à ces cinq malgré tout. J'ai eu le privilège de prêcher à un demi-million de gens en une seule fois, j'ai vu trente purs païens venir à Christ en un seul appel à l'autel, trente mille païens briser leurs idoles par terre et accepter Jésus comme leur Sauveur. Un seul signe accompli devant tous ces gens amènera des dizaines de milliers à Christ.

50. En Amérique, les gens sont tellement enseignés, tellement nourris, si bien choyés... « Je suis riche ; je n'ai besoin de rien. Tu ne sais pas que tu es nue, misérable, aveugle, et tu ne le sais pas. »

Mais si le Seigneur Jésus... Combien savent qu'Il a promis que ces choses qu'Il a accomplies, l'Église les accomplirait aussi ? Combien croient que ceci c'est la fin de l'âge des Gentils, et que Dieu est obligé de se révéler de la même manière, comme Il avait dit qu'Il le ferait avec les Juifs et les Samaritains. Et Il n'est jamais allé chez quelqu'un des nations. Et Il avait défendu à Ses disciples d'y aller.

J'aimerais vous poser une question. Pourquoi Jésus n'a-t-Il pas accompli des miracles à Samarie ? Il n'a pas accompli un seul miracle. Il les a enseignés. Pourquoi ? Il savait que Philippe allait descendre là pour ce glorieux réveil. Combien savent cela ? Philippe est descendu guérir les malades et ainsi de suite. Pourquoi n'est-Il pas allé chez les Gentils

accomplir les miracles par lesquels Il avait amené les Juifs et les Samaritains à croire ? Il savait que ce jour-ci allait venir.

51. Si quelqu'un a une fausse impression et pense que j'essaie de vous dire quelque chose qui me concerne, vous vous trompez. Je suis votre frère et rien de plus, un pécheur sauvé par grâce. Mais Il se manifeste au travers d'un don divin que le Saint-Esprit a donné. Comme vous le savez, après que vous m'avez entendu prêcher, je ne suis pas un prédicateur, parce que je ne sais pas parler ; je n'ai aucune instruction. Mais mon don est un don prophétique. Et Dieu a promis cela dans les derniers jours. Et ce n'est rien d'autre que...

Jésus n'était pas obligé de guérir, mais Il a guéri afin que cela soit accompli. Et ces choses ont été accomplies non pas parce que Dieu était obligé de le faire, mais c'est afin que cela soit accompli.

52. Eh bien, nous appelons les gens sur l'estrade. Je ne peux guérir personne. Nul autre homme ne peut guérir. Aucun médicament ne guérit. Aucun médecin ne guérit. Aucun hôpital ne guérit. J'aimerais parler au médecin qui peut guérir. J'aimerais parler à n'importe quel homme qui peut guérir. Il se trompe. Supposons que je me fracture le bras, puis je cours au cabinet d'un médecin et lui dis : « Guérissez vite mon bras, docteur. Je veux finir de démarrer ma voiture à la manivelle. » Il dirait que j'ai besoin d'une guérison mentale. Il peut remettre l'os en place, mais c'est Dieu qui doit guérir, car Dieu est le seul Créateur. Un médecin peut enlever une obstruction, un appendice, ou une tumeur, ou quelque chose. Mais c'est Dieu qui doit guérir. Un médecin peut arracher une dent. Mais c'est Dieu qui doit arrêter l'écoulement de sang et multiplier ces cellules. Il est le seul Guérisseur.

Vous direz : « Que dites-vous de la pénicilline qui soigne un rhume ? » C'est comme la mort aux rats que vous mettez dans la maison. Lorsque vous avez beaucoup de rats, vous mettez une certaine quantité de la mort aux rats. Les rats rongent la maison, ils creusent des trous dans la maison. Or, la mort aux rats ne bouche pas les trous ; elle tue seulement les rats. Et c'est ce que fait la pénicilline, elle tue les microbes de la grippe. C'est Dieu qui doit multiplier les cellules et ramener la vie. Il est le seul Guérisseur. Il a dit dans psaume 103.3 : « Je suis l'Éternel qui guérit toutes tes maladies. » S'il existe une autre guérison, alors Dieu a dit quelque chose de faux.

53. Si Satan peut guérir, Dieu a dit quelque chose de faux. Jésus a dit que Satan ne peut pas guérir. Pour être un guérisseur, il doit être un créateur ; s'il est un créateur, il est Dieu. Satan ne peut pas créer ; il pervertit ce que Dieu a créé. Il n'est pas un—il n'est pas un—un créateur, c'est un pervers. La justice... Qu'est-ce que le péché ? C'est la justice pervertie. C'est juste. Maintenant, soyez révérencieux pendant quelques moments. Si vous voulez bien jouer Crois seulement.

54. Maintenant, s'il vous plaît, si vous devez partir dans les quinze prochaines minutes, si vous ne pouvez pas rester, nous... Je ne dis pas que Dieu fera ceci ; j'ai confiance qu'Il le fera. S'Il le fait et dit le... fait ici les mêmes choses qu'Il avait faites là autrefois, combien croiront en Lui ? Levez la main, dites : « J'accepterai cela et je croirai cela. » Très bien, soyez très révérencieux maintenant pendant une minute.

Maintenant, Père céleste, le reste relève de Toi, mon Dieu et Seigneur bien-aimé. Et lorsque nous quitterons ici ce soir, ces gens vont retourner à leurs domiciles respectifs. Une fois, deux disciples, après la résurrection, avaient effectué tout le trajet avec Toi jusqu'à Emmaüs. Lorsque Tu les as eus à l'intérieur, et que les portes étaient fermées, Tu as accompli une chose qu'aucun autre homme ne pouvait faire de cette manière-là. Et leurs yeux s'ouvrirent, et ils Te reconnurent.

55. Il peut y avoir beaucoup de bons prédicateurs, beaucoup de bons membres d'église, avec qui Tu as marché et parlé, et qui n'ont jamais reconnu Ton omniprésence, la manifestation de Ta Parole. Maintenant, Seigneur, étant donné que nous sommes rassemblés dans cette salle, que le Saint-Esprit les enferme dans une petite auberge. Et ensuite ouvre leurs yeux. Et accomplis quelque chose ici maintenant ce soir, comme Tu l'avais fait avant Ta mort, Ton ensevelissement et Ta résurrection, afin qu'ils sachent avec assurance que la religion chrétienne est la seule véritable religion qui existe. L'islam, le bouddhisme, tous les autres sont des faux dieux, mais Toi, Tu es le Dieu véritable, le Dieu vivant, Celui qui est ressuscité des morts et qui vit éternellement, tenant Tes promesses dans chaque génération. Accorde-le, Seigneur, aide Ton serviteur inutile, puissé-je m'abandonner au Saint-Esprit. Puisse Son Eglise s'abandonner afin de recevoir cela. Au Nom de Jésus. Amen.

56. Très bien, alignons quelques personnes ; commençons par... Quelle série avons-nous appelée hier soir ? Quelle série avez-vous distribuée ? Quelle série avez-vous distribuée ? Quoi ? La série F, de 1 à 100. Prenons alors le numéro 1. Le numéro 2 qui l'a ? Le numéro 1 ? Regardez votre carte ; cela pourrait être une personne à côté de vous et qui ne peut pas se lever. Je vois un homme, il semble être dans un fauteuil roulant, si je ne me trompe pas, il est assis par là. Attendez, est-ce juste ? Qui a la carte de prière numéro 1, voulez-vous lever la main ? Oh ! désolé, très bien. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, que ceux-là d'abord se lèvent et viennent.

Très bien, si vous pouvez vous frayer un passage et venir directement ici, docteur Vayle vous montrera votre place dans la ligne. Et si vous... si quelqu'un a une carte et ne peut pas se tenir debout, dites-le simplement à quelqu'un à côté de vous, et on vous transportera. Et maintenant, oh ! voici les numéros 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, un numéro manque. 10, 11, 12, 13, 14, 15, venez rapidement maintenant.

57. Nous sommes un peu pressés à cause du temps, mais ne soyez pas nerveux. Voyez-vous ? Ne soyez pas nerveux ; vous dérangerez tout. Jésus n'était jamais pressé pour quoi que ce soit. Soyons donc simplement calmes pendant quelques instants. Cela pourrait signifier la différence qu'il y a entre la vie et la mort.

Très bien, ces cartes de prière de 1 à 10, je crois que je les ai appelées, avancez. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8. Maintenant, je vais vous demander avec tout ce qui est en moi, si vous voulez bien être révérencieux juste quelques instants, asseyez-vous tout simplement, tenez-vous tranquille, juste quelques instants. Ceci est un moment où peu importe ce que j'ai dit, si Dieu ne soutient pas ceci, alors je suis dans l'erreur. Alors Sa Parole est fausse. Et n'aimeriez-vous pas savoir si oui ou non le christianisme est vrai ? Qu'en serait-il si c'était juste une déclaration des mots ? Les mahométans peuvent en faire autant. Qu'en serait-il si vous disiez : « Oh ! frère... »

58. C'est comme le docteur Morse Reedhead, lorsqu'il s'adressait à ce mahométan, ce dernier a dit : « Ecoutez ceci, a-t-il dit, Monsieur Reedhead, a-t-il dit, Mahomet est tout aussi réel pour moi que Christ l'est pour vous. » Il a dit : « Comment... Qu'est-ce que votre Jésus ressuscité, comme vous L'appellez, pourrait faire de plus pour moi ? » Eh bien, vous savez qui est Reedhead ; il était le président des missions soudanaises, la plus grande mission dans le monde.

Et il a dit : « Que... », ce mahométan instruit a dit : « Qu'est-ce que votre Jésus pourrait faire de plus pour moi que Mahomet ? »

Il a dit : « Eh bien, Jésus est ressuscité des morts. »

Il a dit : « Est-ce vrai ? » Il a dit : « Prouvez-le. » Vous ne connaissez que ce pays-ci ; attendez que vous arriviez dans les champs missionnaires à l'étranger.

Il a dit : « Prouvez-le. »

Il a dit : « Eh bien, assurément je peux le prouver. » Il a dit : « Il est dans mon coeur. »  
Il a dit : « Jésus vit dans mon coeur. »

Le mahométan a dit : « Mahomet se trouve dans mon coeur. » « Eh bien, a-t-il dit, nous avons l'allégresse et la joie parce que Jésus... »

Il a dit : « Monsieur Reedhead, la religion de Mahomet peut produire autant de psychologie que le christianisme. » Vous y êtes. Il a dit : « Nous les mahométans », ils sont trois fois plus nombreux que les chrétiens, les catholiques et tous les autres mis ensemble. Il a dit : « Nous les mahométans, nous attendons de voir vous les enseignants produire ce que Jésus avait annoncé, montrant qu'Il est ressuscité d'entre les morts. Lorsque nous vous verrons accomplir les choses qu'Il a dit que vous accompliriez comme Lui, alors nous croirons cela. Avant cela, Il est tout aussi mort que Mahomet. »

Monsieur Reedhead mordit la poussière, et il changea de sujet. Assurément. Que pouvait-il faire d'autre ?

59. Mais lorsque je me tenais à Bombay, tenant la Bible d'une main et le Coran de l'autre, devant un demi-million de gens qui se tenaient là en face de nous, j'ai dit : « Je défie tout mahométan de venir réfuter cette Bible. L'un de ces deux livres est vrai, et l'autre est faux. Mahomet est mort, et Jésus est vivant. »

Et lorsque Jésus s'est confirmé en redonnant à un homme qui était complètement aveugle... Lorsqu'ils ont vu ces choses se produire... Je ne sais jamais ce qui va se produire dans la ligne de prière. Lorsqu'ils ont vu ces choses se produire, le radjah et tous les autres étaient assis là, pensant que c'était de la télépathie. J'ai su par le Saint-Esprit que c'est ce qu'ils pensaient. Je leur ai demandé : « Pourquoi dites-vous cela ? Pourquoi pensez-vous cela ? »

Mais au bout d'un moment, un aveugle s'est approché, je lui ai dit qui il était. Je ne savais même pas prononcer son nom, j'ai dû le lui épeler ; c'est juste. J'ai dit : « Vous êtes un mendiant ; vous êtes marié et vous avez deux enfants. »

« C'est juste. »

J'ai dit : « Vous-vous êtes un adorateur du soleil ; et ça fait vingt ans que vous êtes aveugle. »

« C'est juste. »

Les gens continuaient à dire : « C'est de la télépathie. » Mais après je me suis retourné ; j'ai vu quelque chose de couleur bleue, et j'ai regardé ; cet homme avait recouvré sa vue, par une vision. A ce moment-là tous les démons de l'enfer ne pouvaient pas empêcher cela.

60. L'annonce de la résurrection de ce petit garçon en Norvège, il était étendu mort sur la route, cela a été déclaré deux ans auparavant, avant que cela n'arrive, certainement... Des dizaines de milliers de cas. Pourquoi ces cas ne se répandent-ils pas ? Pourquoi ne le font-ils pas ? C'est juste comme cela s'est passé dans tous les âges. Cela ne doit pas se répandre. Il est en train d'appeler ceux qui sont sincères. Nous en parlerons davantage la semaine prochaine.

61. Maintenant remarquez. Mais lorsque la vision vint, j'ai dit : « Le Dieu de la création... Et j'étais dans ce temple des jaïns aujourd'hui, et vous m'avez dit que votre religion était plus grande que n'importe quelle religion, alors, que le Dieu qui a créé cet homme lui redonne la vue. »

J'ai dit : « Combien parmi ceux qui sont ici accepteront cela, si le Dieu Créateur redonnait la vue à cet homme ? » Je n'aurais pas dit cela si une vision n'était pas venue. Mais je savais où je me tenais. La Parole de Dieu avait été prononcée ; c'est vrai.

Là se tenait cet homme complètement aveugle, j'ai dit : « Allez-vous servir le Dieu qui vous servira—ou plutôt, qui vous guérira ? »

Il a dit : « Oui. »

J'ai dit : « Qu'est-ce que vous les mahométans pourriez faire pour lui maintenant ? Rien. Vous pourriez changer sa façon de penser. Considérez les jaïns, les bouddhistes et les autres, c'est la même chose. Ce n'est rien d'autre que de la psychologie de masse. » J'ai dit : « Nous avons la même chose en Amérique. Tous les méthodistes veulent faire de tous les baptistes des méthodistes, et vice versa. Et les pentecôtistes veulent que tous deviennent des pentecôtistes. Nous avons un seul Dieu, mais c'est juste de la psychologie de masse. Que le Dieu qui parle soit Dieu. » C'est juste. Et ils ont tous accepté qu'ils Le recevraient.

J'ai pris cet homme par la main, et j'ai prononcé une petite prière simple pour lui, et Dieu lui a redonné la vue. Et le maire de la ville de Bombay était assis là, cet homme est allé le saisir. Et des milliers et des milliers ont reçu Christ en une seule fois.

62. Quel est le problème ? Nous manquons de faire ce qu'a dit Jésus. Il a dit : « Allez par tout le monde prêcher l'Évangile. » Nous, nous bâtissons des églises, des dénominations et des écoles. C'est très bien, mais ce n'est pas ce qu'Il a dit. Il a dit : « Prêchez l'Évangile. » L'Évangile, c'est la puissance et la démonstration de Jésus ressuscité. C'est ce qu'a dit Paul, et c'est ce que cela produit. Que le Seigneur nous l'accorde. Maintenant, s'il vous plaît, ne vous déplacez pas ; tenez-vous très calmes. Combien là-bas n'ont de cartes de prière ? Vous qui ne serez pas appelés dans la ligne de prière, mais qui croyez que Christ vous guérira, levez la main. Alors je peux juste avoir une con-... Bien, c'est simplement tout le monde, partout. Très bien, croyez simplement. Regardez simplement vers les cieux et dites : « Seigneur, je crois cela de tout mon cœur. » Et si nous sommes le ce... le sarment, Il est le Cep. Il donne la Vie au cep, et cela s'exprimera juste comme Il l'avait fait, sinon Il n'est pas le même.

63. Maintenant, voici une femme qui se tient ici. Nous ne nous connaissons pas, à ce que je sache. Combien ici ne me connaissent pas, vous qui êtes là-bas ? Faites voir vos mains, vous qui savez que je ne connais rien à votre sujet. Vous qui êtes dans la ligne de prière, si vous m'êtes inconnu, levez la main ; ici dans la ligne de prière, levez la main. Vous m'êtes inconnu. Nous ne nous sommes jamais rencontrés auparavant. Voici nos mains ; voici la Bible. Nous ne nous sommes jamais rencontrés dans la vie. Si cette femme est malade et a besoin de la guérison, je ne pourrai pas la guérir. La seule chose, si Jésus se tenait ici, Il ne pourrait pas la guérir. Combien savent cela ? Certainement pas. Il l'a déjà fait. Il l'a fait lorsqu'Il est mort.

Maintenant, à vous les nouveaux bébés en Christ, qui avez accepté Christ il y a quelques instants, voyez si votre Dieu est réel, car Son Esprit est ici maintenant. Et au Nom de Jésus-Christ, je prends chaque esprit ici sous le contrôle du Saint-Esprit, qui est en train d'oindre maintenant. Maintenant, soyez révérencieux. Une seule parole pourrait signifier quelque chose.

64. Eh bien, vous êtes consciente que quelque chose est en train de se produire. Le fait de vous tenir devant moi, un homme, ne ferait pas que vous vous sentiez comme cela, parce que je suis juste votre frère. Mais il y a quelque chose qui est en train de vous arriver. Je vous vois dans une autre dimension. Si le Seigneur Jésus me révèle votre problème, comme Il l'avait fait avec la femme au puits, vous saurez si c'est la vérité ou pas. Et si c'est la vérité, croirez-vous que c'est Lui qui fait cela ? Ma sincère prière est qu'Il puisse accorder cela.

Vous souffrez d'une extrême nervosité. C'est juste. Si c'est vrai, levez la main. Elle pourrait avoir autre chose. Mais Cela a dit : « La nervosité. » C'est juste. Croyez-vous ?

Maintenant suivez ; eh bien, pendant que l'onction est ici. Et arrêtez de penser que c'est une mise en scène, là derrière, Dieu mettra sur vous la maladie qui sortira d'elle. Je ne lie pas sa pensée. Oui, je vous vois, vous êtes extrêmement nerveuse. Et vous souffrez d'une sorte de mal de tête ; c'est la sinusite. Vous avez un problème sur votre côté. Vous avez

subi une opération de l'appendicite ; vous avez aussi le cancer de la peau. Croyez-vous que l'Esprit de Dieu est ici ?

Donc Quelque Chose m'a oint, vous savez que je ne sais pas ces choses, et que je ne sais pas ce que je vous ai dit, si ce n'est par la bande. Vous avez entendu une Voix vous parler, ce n'était pas la mienne, c'était Quelque Chose d'autre, parce que je ne saurais quoi dire. Croyez-vous qu'Il est en train d'accomplir Sa Parole ? Alors approchez juste une minute. Jésus a prononcé ces Paroles : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. S'ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris. » Croyez-vous cela ? Que l'église incline la tête.

65. Père éternel et béni, au Nom du Seigneur Jésus, que tous les désirs de cette femme lui soient accordés maintenant, car je le demande en Son Nom. Amen. Que Dieu vous bénisse, madame, continuez votre chemin en vous réjouissant, en étant heureuse.

Nous sommes des inconnus l'un à l'autre, je ne vous ai jamais vue de ma vie. Maintenant, soyez révérencieux, ne vous déplacez pas, priez. Quelque chose s'est produit en cet instant ; je n'ai pas saisi cela. Voyez, ce que c'est, combien En ont déjà vu la photo là derrière, une Lumière ? Combien savent que Dieu est cette Lumière-là ? Combien savent que la Colonne de Feu, qui conduisit les enfants à travers le désert, c'était Jésus-Christ ? Combien savent que c'est vrai ? Assurément.

Ensuite lorsqu'Il était ici sur terre, Il a dit : « Je viens de Dieu ; Je retourne à Dieu. » Combien savent que c'est la vérité ? Très bien. Lorsqu'Il est retourné à Dieu, à quoi est-Il retourné après Sa résurrection ? Paul L'a rencontré sur le chemin de Damas ; Il était une Lumière. Est-ce juste ? Pierre, dans cette prison... C'est juste. Le voici aujourd'hui, le même hier, aujourd'hui et éternellement. Voilà Sa photo là derrière. Appelez Washington DC, à la salle des arts religieux, et vous vous rendrez compte que c'est un Etre surnaturel qui a été photographié. Et référez-vous à John J. Lacy, le chef du FBI, voyez si cela est vrai ou pas. En Allemagne, en Suisse, et partout, le même Jésus... Certainement. Soyez révérencieux.

66. Très bien, madame. Si le Seigneur Jésus me révèle le motif de votre présence ici, croirez-vous cela et accepterez-vous cela ? J'aimerais que chacun de vous observe l'expression des visages des gens alors qu'ils avancent. Oh ! ce glorieux... Eh bien, je n'ai jamais vu cette femme, mais j'aimerais vous demander : Ne sentez-vous pas une sensation plutôt douce, humble ? C'est ce Saint-Esprit-là. Vous dites : « Je ne vois pas cela. » Moi si. Paul vit la Lumière, mais aucun de ceux qui étaient avec lui n'a vu Cela. Elle est ici. Maintenant, voyez si les oeuvres rendent témoignage de cela. Si c'est Jésus, Il fera la même chose qu'Il avait faite.

Vous êtes aussi nerveuse, très nerveuse. Et vous avez quelque chose pour lequel vous avez été examinée, quelque chose au bras. C'est l'hypertension, c'est juste. Vous avez des problèmes aux jambes. C'est juste. Et afin que vous sachiez que je... que le Saint-Esprit est ici, Lui qui connaît votre vie, vous souffrez du dos. Et cela a été causé par un accident d'automobile. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. Maintenant, croyez-vous ? Vous êtes guérie ; continuez votre chemin en vous réjouissant ; vous n'avez pas besoin de prière ; votre foi vous a rétablie.

67. Tenez. Il s'agit d'une femme juste là au bout. Vous aviez aussi l'hypertension, la dame en manteau bleu. C'est juste. Et suivez, vous aviez aussi une affection du coeur, n'est-ce pas ? si c'est vrai, levez la main ; tenez-vous debout. Vous avez touché Jésus-Christ, et Il vous a guérie. Amen.

Oh ! gloire au Saint-Esprit béni ! Pouvez-vous vous rendre compte que le Dieu qui jugera au jour du Jugement est dans Sa... ici en notre présence maintenant, ou plutôt nous sommes dans Sa Présence ? Oh ! la glorieuse Rose de Saron, le Lys de la vallée, l'Etoile du matin. Ne voyez-vous pas que l'Esprit est en train de rendre témoignage de la même chose

que la Bible a dite. Comment pouvons-nous rester endurcis ? Je me suis parfois demandé, lorsque je vois des gens qui prétendent avoir embrassé le domaine des bénédictions de Dieu et qui ne peuvent pas supporter pendant quelques minutes.

68. Je suppose, madame, que nous sommes des inconnus l'un à l'autre. Si le Saint-Esprit me révèle le motif de votre présence ici, croirez-vous cela de tout votre coeur ? C'est la Lumière ; je dois La surveiller comme Elle se déplace. Les gens sont... Les gens qui sont là ont la foi, et ils commencent tout simplement à croire (Voyez-vous ?), et c'est ce qui produit cela. Je ne peux parler que selon que Cela se déplace.

Oui, vous souffrez d'une affection ; c'est une affection du rectum, un affaiblissement du rectum. C'est juste. Non seulement cela, mais il y a une femme qui apparaît ici. Vous priez pour elle. Elles sont deux. Ce sont vos soeurs. C'est juste. Vous ne venez pas de cette ville ou plutôt de cet état. Il me semble que c'est le Minnesota. Et l'endroit d'où vous venez, il y a là un très grand bâtiment au bord d'un lac. Un très grand, un... fa... grand, fameu... C'est Rochester. Il y a là la clinique Mayo. C'est juste. Rentrez chez vous et trouvez la chose telle que vous avez cru ; et il en sera exactement ainsi, au Nom de Jésus.

69. Bonsoir. Voici de nouveau le tableau : une femme de couleur et un Blanc. Voici un vrai tableau du cas de la femme samaritaine : un homme et une femme, deux différentes na... deux races différentes, une femme de couleur et un Blanc. Madame, je ne vous ai jamais vue de ma vie, à ce que je sache. Dieu le sait, si c'est vrai ou faux. Si nous ne nous connaissons pas l'un l'autre, levez la main.

Maintenant, j'aimerais vous demander une chose, cette femme et moi, devant Dieu, nous ne nous sommes jamais rencontrés auparavant ; et nous voici dans un tableau parfait de la Bible. Maintenant, si Jésus est le même hier, aujourd'hui et éternellement, s'Il se manifestait à vous les Gentils comme Il s'est manifesté aux Samaritains, combien de Gentils croiront cela de tout leur coeur ? Faites voir vos mains, dites : « Cela réglera la question, s'Il fait cela pour cette femme. » Ces visions m'affaiblissent ; vous pouvez le voir.

70. J'aimerais vous parler juste un moment, madame. Soyez le juge. Si je vous disais que vous êtes malade et que vous alliez vous rétablir, vous aurez seulement ma parole pour cela. Mais si Dieu révèle une chose qui est arrivée autrefois dans votre vie, comme Il l'avait fait avec la femme au puits, vous saurez si c'est la vérité ou pas. Vous savez si cela s'est produit.

Je vois la femme ; elle souffre de l'arthrite. Et elle a une affection de l'estomac. Et je la vois entrer dans un hôpital, sortir de l'hôpital, retourner à l'hôpital, et sortir trois fois, vous avez été à l'hôpital. C'est AINSI DIT L'ESPRIT.

Vous avez été guérie auparavant par la guérison divine. Vous aviez autrefois une tumeur, et cela vous avait rendue aveugle. Et vous avez été guérie. Croyez-vous que l'Esprit du Dieu vivant est ici ? Vous êtes une croyante. Certainement vous êtes guérie. Certainement. Afin que vous sachiez que l'Esprit de Christ est ici, puisque je ne vous ai jamais vue, je vais vous dire qui vous êtes. Croirez-vous alors que le Seigneur Jésus qui savait qui était Simon Pierre, qui pouvait le savoir, est le même Christ ?

Combien croiront de tout leur coeur ? Une femme de couleur, je ne l'ai jamais vue de ma vie ; je lève ma main vers Dieu. Soyez le juge. Votre nom est Hattie Green. C'est vrai. Et vous résidez au 217, Rue Chellus ; c'est l'exacte vérité. Et vous étiez assise dans la salle aujourd'hui, pendant que je prêchais et vous avez vu l'Ange du Seigneur qui était présent. C'est l'exacte vérité. Amen. AINSI DIT LE SEIGNEUR. Rentrez chez vous ; vous êtes guérie, madame. Jésus-Christ vous guérit. Amen.

71. Croyez-vous de tout votre coeur ? Pourquoi ne Le recevez-vous donc pas ? Si vous le croyez, votre arthrite disparaîtra. Allez-vous croire ? Très bien, partez en vous réjouissant. Amen.

Qu'en est-il de vous là dans l'assistance ? Allez-vous croire cela ? Allez-vous avoir foi en Dieu ? Qu'est-ce qui vous empêche d'avoir foi en Dieu ?

Tenez, la dame assise juste ici, il y a un esprit sombre, un mauvais esprit qui se tient au-dessus de cette jeune dame. Restez tranquille, tout le monde. Il y a un esprit sombre suspendu juste ici devant moi. C'est l'épilepsie. Cela se trouve sur... c'est juste sur cette fille qui est assise juste là. Croyez-vous, madame, que Dieu va la guérir ? Posez votre main sur elle.

Satan, sors de cette fille ! Tu es démasqué. Tu es méchant. Sors d'elle au Nom de Jésus-Christ !

Vous, derrière elle, qui avez été très gentille pour lui imposer les mains ; vous souffriez de la nervosité. Dieu vous a guérie au même moment. Amen.

72. Vous qui avez levé la main maintenant, de ce côté-là, vous venez juste de l'abaisser. Vous avez une affection de la gorge pour laquelle vous voulez que Dieu vous guérisse, la dame en robe bleue. Le croyez-vous ? Dieu va vous guérir alors. Levez les mains et acceptez cela, et croyez cela de tout votre coeur. Est-ce que vous croyez ? La dame assise juste ici en pull vert, qui souffre d'une affection de la poitrine. Croyez-vous que Dieu va vous guérir, madame ? Très bien, levez les mains et acceptez-Le. Gloire au Seigneur ! « Si tu peux croire, tout est possible. » Vous devez croire.

L'arthrite, croyez-vous que Dieu va vous guérir ? Si vous pouvez le croire de tout votre coeur, vous pouvez obtenir ce que vous avez demandé. Amen.

Ne restez pas assis là comme cela ; acceptez cela. Cela va au-dessus de vous, bien sûr, madame. Maintenant, tenez-vous debout. Vous qui portez un chapeau rouge, oui, tenez-vous debout immédiatement, tenez-vous debout. Maintenant, rentrez chez vous et portez-vous bien ; Jésus-Christ vous guérit. Amen. Répondez lorsque le Saint-Esprit parle, répondez rapidement. Que Dieu sache que vous croyez en Lui.

73. La dame juste derrière, qui prie là. Vous avez une affection du colon. Croyez-vous que Dieu va vous guérir, madame ? Levez-vous très vite et d'un bond et acceptez cela. Je vous demande au Nom de Christ, maintenant même d'accepter cela et voyez ce que Dieu va faire.

Combien croient que Dieu va les guérir maintenant même, levez la main. Tenez-vous debout au Nom de Jésus-Christ, et ne doutez pas. Levez les mains vers Dieu, rendez-Lui gloire et vous aurez ce que vous avez demandé.

Dieu Tout-Puissant, ô Seigneur, dans cette grande ville où il y a tant d'incrédulité et de doute qui circulent, le jour du Jugement sera là bientôt. Oh ! je défie ce démon, afin qu'il quitte cette salle et sorte de ces gens, de chacun d'eux, au Nom de Jésus-Christ.

Levez vos mains maintenant et rendez-Lui gloire, rentrez chez vous et portez-vous bien.